

VIA MICAELICA ROMA - MONTE Sant'ANGELO (SIPONTO)

Depuis environ 20 ans, je marche un mois chaque année. Je ne sais comment appeler cela : « cure-rando » ou « rando-cure », cure aussi bien pour le corps que l'esprit. J'ai parcouru des itinéraires au Royaume Uni, des chemins de Compostelle, la Via Francigena, un chemin d'Assise. Et cette année j'ai voulu découvrir un chemin de St Michel. En effet, d'une part, lors d'un accueil sur la Via Francigena en Italie en 2010, j'ai rencontré un couple avec qui on a parlé des différents Mont St Michel en Italie et en France; et d'autre part, dans notre région, il se crée un morceau de Via Michaelica entre Clermont-Ferrand et Le Puy-en-Velay qui sera aussi chemin de Santiago.

Sur Internet, j'ai trouvé des itinéraires, entre autres, grâce à l'Association Iubilantes [<http://www.iubilantes.it/index.php?pag=83&ins=584>] (de Côme) entre Rome et Monte Sant'Angelo où l'archange St Michel serait apparu en 492 (le culte au Mont St Michel en France date de 709), avec des adresses d'hébergement. Je suis donc parti, pensant aussi, si j'avais du temps, de longer la côte pour voir les ports d'embarquement des pèlerins pour Jérusalem.

Je désirais faire des étapes assez courtes (rapport à mon âge..74 ans), et avoir des hébergements à prix pèlerin, espérant aussi des rencontres pèlerines.

Mes deux principaux soucis furent l'itinéraire et les hébergements.

J'aurais aimé suivre des chemins, des sentiers, non des routes. J'ai pris parfois les sentiers indiqués dans les itinéraires. Il y en avait très peu, et cependant il m'arrivait cependant de suivre une route, parfois pour raccourcir l'étape, mais aussi parfois, par crainte de me tromper sans carte précise. Avec un guide, une carte, une boussole et un GPS, je suis capable de me perdre ! Il y a eu aussi des chemins très mouillés ou pleins d'herbe. Dans les régions d'Italie traversées, ce n'est pas habituel de voir des randonneurs et il y a peu de chemins pour eux.

J'ai quitté Rome par le sud, la Via Appia antiqua, passant devant la chapelle «Quo Vadis» et les catacombes. Deux jours après à la TV italienne, on passait justement le film ! Paysages très semblables avec ceux du film. J'ai traversé le Latium, ses vignes, ses collines. Puis, j'ai obliqué en direction du sud-est, passant par Cassin, et laissant Naples au Sud à environ 60 km. J'ai traversé les vallées, les plateaux montagneux : lieux d'élevage de vaches, mais aussi (élevage extensif) poussins. Je n'ai vu qu'une fois des buffles dans un pâturage. Puis sur le côté est, vers la mer, beaucoup de maraîchages et des marais salants.

Chaque ville ou village pouvait se vanter de caractéristiques particulières, historiques, géographiques ou autres. Mais, en pèlerinage, il faut souvent choisir : visiter ou marcher. Je cite cependant (bien sûr, il y aurait d'autres villes, villages à citer.) :

* Arricia, ville jumelée avec Couron d'Auvergne et renommée pour sa « porchetta », porc lentement rôti avec des herbes.

* Anagni, ville où eut lieu l'attentat d'Anagni.. Nogaret, représentant du roi de France Philippe le Bel, aurait donné un soufflet au pape Boniface VIII, en 1303.

* Casamari : abbaye ancienne du XI, habitée actuellement par des Cisterciens de la Commune Observance, dont l'architecture est donnée comme un modèle d'architecture cistercienne. Il y a un collège aussi et une imprimerie.

* Cassin : bien connu pour les batailles qui se sont déroulées à l'autour du monastère du Mont Cassin, imposante bâtisse au sommet d'une colline d'environ 500 m plus haut que la ville et à 8 km,

qui fut presque détruite entièrement. (Depuis l'état italien l'a reconstruite à l'identique). Il y eut beaucoup de morts chez les soldats français engagés ici, et en particulier des soldats venant d'Algérie ou de Maroc, mais aussi des Canadiens, Néo-Zélandais, Américains, Britanniques. Un cimetière français a été créé à Venafro, environ 20 km de là, juste à côté du monastère franciscain où j'ai été hébergé.

* San Giovanni Rotondo, avec le culte à Padre Pio, l'hôpital fondé par lui, et l'immense basilique en son honneur, neuve à côté des églises plus anciennes qu'il a fréquentées.

*Siponto, où se trouve encore la basilique mineure de Ste Marie Majeure (des XI-XIII siècles) qui fut la cathédrale de Siponto. Maintenant, elle est perdue dans la campagne, la ville ayant été abandonnée en 1255, après un tremblement de terre survenu après d'autres qui la réduisit en ruines, au profit de Manfredonia.

Dès les premiers jours, je me suis rendu compte qu'à mon âge (!), j'aurais dû plus me préparer physiquement. De plus, j'avais des chaussures, des chaussettes et des semelles orthopédiques, le tout presque neufs. Mes pieds n'ont pas apprécié non plus les pavés de la Via Appia Antiqua ni l'asphalte des routes. Et moi qui ne connaissais plus les ampoules, j'en ai eues beaucoup. A Anagni (jour de Pâques), après 3 jours de marche, je me suis arrêté un jour, et j'ai ensuite essayé de faire des étapes courtes. J'ai pu en faire, mais aussi parfois, il y en a eu de plus longues, jusqu'à 36 km.

A Arricia, j'ai voulu rejoindre le chemin indiqué sur ma documentation et j'ai laissé la Via Appia Nuova pour rejoindre l'Antiqua indiquée dans ma documentation. Quel détour ! En plus, dans Genzano, j'ai mal suivi l'itinéraire indiqué et j'ai rejoint le cimetière en 2 h 30 au lieu de 45 minutes sans doute.

L'itinéraire dépendait aussi des possibilités d'hébergement : plusieurs fois j'ai dû poursuivre plus loin que prévu. Par exemple, un frère capucin de Venafro me dit que je pourrais être hébergé dans leur couvent d'Isernia, ville que j'avais prévue comme étape suivante. Ce jour là, il y a eu une pluie légère toute la journée. En fait à Isernia, je n'ai pu avoir de réponse . Dans un snack, on m'a indiqué un hôtel moins cher que l'hôtel Europe, mais à 5 km après la ville, le « Spring Time ». J'arrive à 15 h 30. et je vois heures de fermeture à 15 h, ouverture à 19 h..Je n'ai pas voulu attendre, et j'ai continué jusqu'au Sanctuaire de l'Addolorata. Mais c'était un samedi, et il n'y avait plus de place à l'hôtellerie..Je me suis rabattu à l'hôtel voisin, où il y avait un grand mariage. Arrivée remarquée avec sac à dos, grosses chaussures, cape trempée ! Ce jour là, j'ai fait 36 km au lieu d'une grosse vingtaine.

Pour l'étape prévue à Jelsi, sur l'annuaire téléphonique, j'avais vérifié et complété des adresses. Avant d'arriver vers 15 h, je n'avais pu joindre personne. A l'entrée de la ville, une restauratrice m'a arrêté et s'est employée à me chercher un hébergement ! Mais, si j'ai bien compris, le bar-hôtel était fermé (c'était un lundi), et un BB était réquisitionné par la protection civile. Elle m'a conseillé d'aller à un village voisin, Riccia, plus important, mais en dehors de l'itinéraire prévu, 7 km par la route, où il y aurait plus de BB. Le raccourci indiqué devait faire 3 km, mais en fait plutôt 5, avec de fortes montées et descentes. En route, demandant mon chemin (déjà 18 h), un homme me dit que près du cimetière, des religieux accueillaient les pèlerins comme moi. Effectivement, je fus très bien accueilli, nourri, logé et le soir, invité à participer à un « Rosario » : récitation du chapelet dans un hameau, chez une famille avec les voisins, environ 50 personnes de tous âges, suivie d'un partage de gâteaux et boissons : moment très priant, très sympathique.

Le lendemain, j'ai suivi un trajet sur mon fonds de carte Michelin. Après une dizaine de km, je croise une route avec l'indication du lieu d'où je venais, à 5 km !. Donc la carte était ancienne, ou je l'ai mal utilisée...

Pour un hébergement après San Marco de la Scatola, la pluie arrivait quand je prenais la route montant (dur) vers cette ville. Une voiture s'est arrêtée en sens contraire: c'était l'homme de l'Agriturismo (=BB) l'Avellaneta, qui voyant la pluie, était venu à ma rencontre, m'évitant environ 6

km sous la pluie ! Et le lendemain, il m'a emmené aussi pour me déposer à un embranchement de 6 ou 7 chemins. Le chemin, après une soirée et une nuit de pluie était très détrempe, boueux. Il ne m'a laissé là, et non sur la route, que sur mon insistance.

Habituellement la Via Michaelica se termine à Siponto, après avoir atteint Monte Sant'Angelo. Je désirai loger à la « Casa del peregrino », mais le samedi 7 au soir, c'était complet : le 8 étant la fête de ce St Michel. De San Giovanni Rotondo, j'ai rejoint Siponto, et le dimanche matin, je suis monté par l'abbaye de Pulsano, pour rejoindre Monte Sant'Angelo. Le chemin n'a pas été facile à trouver, mais j'ai préféré le faire en montée plutôt qu'en descente. Ça me rappelait le GR 20, durant environ 1 h et demie, à 4 pattes dans les rochers. Un homme m'a dépassé, plus jeune et avec un sac plus léger. Il m'a dit faire cela chaque dimanche, et, si j'ai bien compris, faire partie des personnes qui ont relancé l'abbaye. Nous avons fini ensemble la montée et il m'a fait visiter l'église, et ses différentes chapelles, avec compétence. Mais à plusieurs reprises, il m'a demandé d'où je connaissais ce chemin (par les Iubilantes) et comment j'avais pu le trouver (grâce au Père Arcangelo des Pères Scalabrini), car beaucoup de gens de la ville proche de Manfredonia ne le connaissaient pas ! Le dimanche soir, j'ai pu dormir à la Casa del peregrino, et le lundi matin, j'ai pris le bus pour rejoindre Siponto et poursuivre à pied vers les ports (Zapponeta).

Partout j'ai été bien reçu. J'ai souvent été accueilli en pèlerin dans des paroisses ou des communautés religieuses. L'accueil a été varié selon les habitudes, les possibilités de chacun. Dans une petite cellule, sombre, humide d'un cloître, j'ai dormi sur un carton au sol (cette année, je n'avais pas emmené de matelas mousse) ; c'était le vendredi saint, ce fut donc une manière d'y participer ! Ailleurs, dans une grande salle lumineuse, on m'a prêté un matelas mousse. Une fois, on m'a offert l'hôtel, j'étais gêné. Souvent on m'a offert le repas du soir et le petit déjeuner, parfois en communauté, parfois, on m'apportait un plateau. J'ai mangé aussi avec d'autres groupes : jeunes adultes handicapés dans une paroisse, et dans une Caritas, avec des personnes à qui on servait le repas du soir. J'ai aimé participer aux offices, messes, vêpres, « rosario ». Très souvent, on n'a pas accepté l'« offerta » que je proposais. Dès mon retour, j'ai donc envoyé une « offerta » au Secours Catholique pour tous ces hébergements généreux.

Les pèlerins sur cette voie ne sont certes pas aussi nombreux que sur Santiago, et je n'en ai rencontré aucun et que 3 touristes étrangers les derniers jours.

J'ai dû arrêter plus tôt que je pensais suite à des ennuis de santé dans ma proche famille.

Chaque année, je me pose la question : pourquoi est-ce que je pars marcher environ un mois ? Peut-être me faudra-t-il encore partir pour avoir une réponse ?

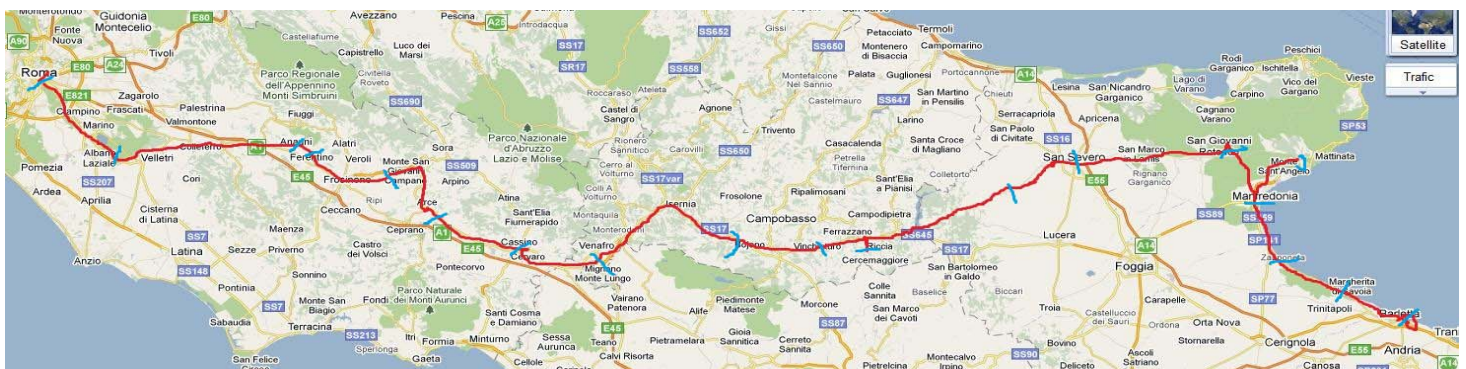
Les années précédentes, j'avais lu sur un guide allemand des mots que j'essaye de traduire ainsi « le but, c'est la marche elle-même ».

Mais je préfère le texte écrit sur la Crédentiale des Iubilantes pour cette Via Michaelica :

« Le pèlerin est tout homme qui se dirige vers un but. Le pèlerinage répond donc à une profonde et universelle exigence de l'homme : celle de chercher son propre chemin vers l'Absolu ».

Maurice Bal-Fontaine

1. (20 Aprile) - Roma – Castel S. Angelo - Colosseo – **P.ta S. Sebastiano**
2. (21 Aprile) - P.ta S. Sebastiano – Via Appia Antiqua - Albano – **Ariccia** –(28 km)
3. (22 Aprile) - Ariccia - Genzano – Cimitero Nemi –Lariano - **Artena** (36 km)
4. (23 Aprile) - Artena – Colleferro – **Anagni** (25 km)
5. (24 Aprile) - **Anagni**
6. (25 Aprile) - Anagni – Via Casilina – **Ferentino** – (13 km)
7. (26 Aprile) - Ferentino – Frosinone – Giglio - **Abbazia di Casamari** (20 km)
8. (27 Aprile) - Abbazia di Casamari – Colli – Fontana Liri - Arce – Villafelice - (**Roccasecca**) (20km)
5. (28 Aprile) - Roccasecca – Melfa – **Cassino** (20 km)
6. (29 Aprile) - Cassino – Taverna – S. Pietro Infine - **Venafro** – (26 km)
9. (30 Aprile) - Venafro - Isernia – Pettoranello d. Molise - Santuario Addolorata - **Castelpetroso**- (36 km)
10. (01 Maggio) - Castelpetroso – S 17 -Vinchiaturo **Le Cupolette** – (Vinchiaturo) (23 km)
11. (02 Maggio) - Le Cupolette – Vinchiaturo - Gildone - Ielsi – **Riccica** (36 km)
12. (03 Maggio) - Riccica – Ponte 13 Archi - S. Marco La Catola - **Agriturismo Avellaneta** (36 km)
13. (04 Maggio) - Agriturismo Avellaneta - Pietramontecorvino – **Castelnuovo della Daunia** (16km)
14. (05 Maggio) - Castelnuovo della Daunia - **S. Severo** (31 km)
15. (06 Maggio) - S. Severo - Stignano - S. Marco in Lamis- **S. Giovanni Rotondo** (34 km)
16. (07 Maggio) - S. Giovanni Rotondo – Manfredonia - **Siponto** -(32 km)
17. (08 Maggio) - Siponto - S. Maria di Pulsano - **Monte S. Angelo** (20 km)
18. (09 Maggio) - [Monte S. Angelo – Siponto (con bus)] – Siponto – **Zapponeta** (22 km)
19. (10 Maggio) – Zapponeta -**Margherita di Savoia** (20 km)
20. (11 Maggio) - Margherita di Savoia – **Barletta** (10 km) -[**Roma con treno**]



Castel Sant'Angelo- Roma



Monte Sant'Angelo



